

RECH RECH

ÉTÉ 2022

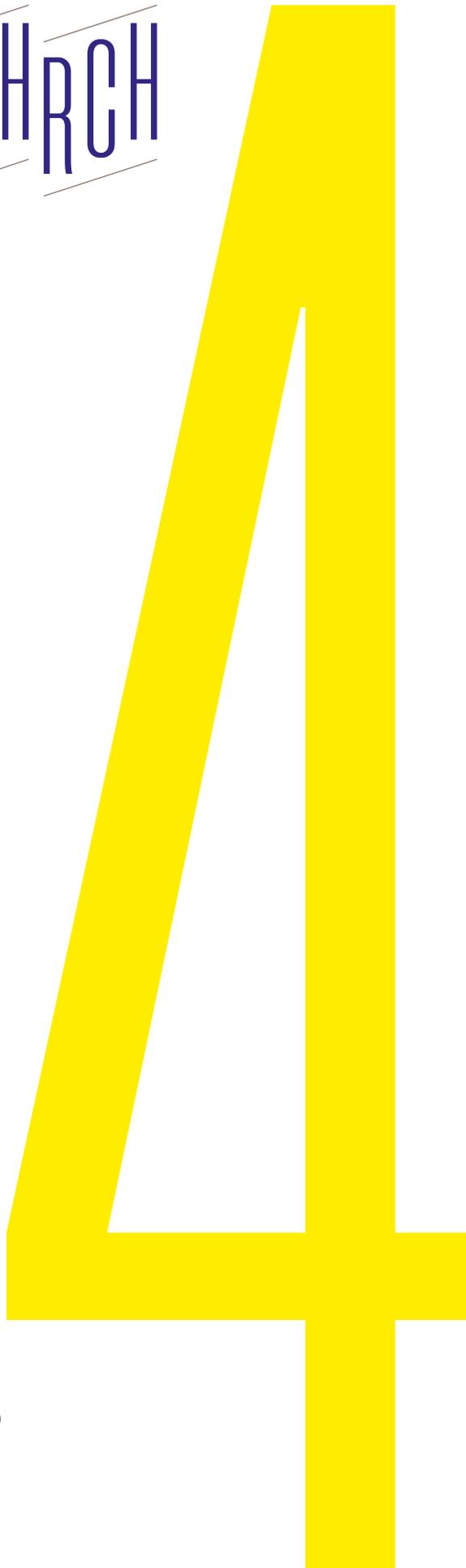


Le magazine de la recherche
de l'Université Lumière Lyon 2



DOSSIER : **Humanités
Numériques**





Que contient le magazine ?

Suivez les pictogrammes, ils vous guideront tout au long des rubriques de Rchrch

-  Le **Dossier** aborde une thématique sous l'angle de plusieurs disciplines. Coordonné par des enseignant.es-chercheur.es, il est composé de quatre articles écrits par des chercheur.es et doctorant.es issu.es de différents laboratoires de recherche de l'établissement.
-  Les **Regards croisés** proposent les points de vue de deux chercheur.es issu.es de disciplines différentes sur un même thème. Chaque numéro aborde deux sujets permettant de s'interroger sur des problématiques de société.
-  Les **Explorations** mettent en lumière la dimension collaborative et pluridisciplinaire de la science. Les quatre projets de recherche présentés dans cette rubrique montrent que la recherche d'aujourd'hui se construit avec et pour la société.
-  Le **Grand entretien** donne la parole à un.e enseignant.e-chercheur.e de l'Université qui nous présente sa discipline, ses travaux et ses méthodes. Son portrait photo est réalisé dans un lieu évoquant ses recherches.
-  Le **Zoom** se focalise sur une structure de recherche transversale ou collective qui nous introduit dans les espaces où la recherche se façonne et se concrétise.
-  Le **Tête-à-tête** nous offre l'occasion de découvrir le parcours d'un.e doctorant.e ou d'un.e jeune docteur.e. Son portrait, associant photo et illustration, met en scène son travail de recherche.
-  Les **Brèves** mettent en lumière quelques actualités de la recherche de l'Université ainsi qu'une sélection d'ouvrages publiés aux Presses Universitaires de Lyon (PUL) et aux Éditions de la Maison de la Méditerranée et de l'Orient Jean Pouilloux (MOM Éditions).



**Le magazine semestriel
de la recherche de l'Université
Lumière Lyon 2**

**Université Lumière Lyon 2
Direction de la Recherche et
des Écoles Doctorales (DRED)**

Campus Berges du Rhône
86 Rue Pasteur - 69007 Lyon
04 78 69 70 16
rchrch@univ-lyon2.fr
www.univ-lyon2.fr/recherche/
magazine

Directrice de publication :

Nathalie Dompnier,
Présidente de l'Université

Rédactrice en chef :

Amélie Le Bihan

Rédactrices :

- Emeline de Suremain
- Caroline Depecker

Comité éditorial :

- Isabelle von Buelzingsloewen,
vice-présidente en charge de la recherche
- Julia Bonaccorsi, vice-présidente
Sciences et société
- Pascale Brillet Dubois, professeure
en langue et littérature grecques
- Sarah Cordonnier,
professeure en sciences de l'information
et de la communication
- Martine Verdenelli,
directrice de la recherche
- Hélène Turlan,
directrice de la communication
- Amélie Le Bihan, directrice
adjoite de la recherche
- Florence Belaën, directrice
Sciences et société
- Emeline de Suremain, chargée
de communication éditoriale

Illustrations :

Mathilde Poncet
Site : mathildeponcet.com
Instagram : @mathilde_poncet
(couverture, p. 4, 6, 7, 9, 12, 15, 18)

Illustration du Tête-à-tête :

Alex Lafourcade

Photographies :

- © Alexis Grattier
(p. 3, 20, 23, 34, 41)
- © Getty Images
(p. 4, 22, 24)
- © Antoine Fontaine (p. 30)
- © CNRS (p. 5, 33)
- © Presses universitaires
de Lyon et MOM Éditions (p. 44)

Maquette et mise en pages :

Alex Lafourcade

Typographies :

MORGANITE - Rajesh Rajput
VG5000 - Justin Bihan
Alegreya - Juan Pablo del Peral
Bluu Next - Jean-Baptiste Morizot

Impression : Chaix - Villeurbanne

ISSN 2781-8500

Remerciements :

Les enseignant.es-chercheur.es,
chercheur.es, doctorant.es et
équipes des laboratoires pour leur
disponibilité et leur investissement
dans la réalisation de ce numéro.



Expérience des lieux et socialisation langagière des étudiants internationaux

Le projet interdisciplinaire MOBILES cherche à comprendre comment les pratiques spatiales des étudiants internationaux à Lyon, complexifiées par le numérique nomade, participent à leur socialisation langagière et à l'enrichissement de leurs répertoires linguistique, social et culturel. Il met en jeu des méthodes numériques pour l'exploration des pratiques en proposant une interface web à destination des participants et des chercheurs.

Les apprentissages notamment culturels et linguistiques des étudiants internationaux sont étudiés dans le projet MOBILES par le paradigme de la socialisation langagière. La socialisation langagière désigne le processus par lequel les nouveaux arrivants dans une communauté ou une culture acquièrent des compétences en matière de communication qui leur permettent, petit à petit, de devenir des participants légitimes dans cette communauté (Duff, 2007). La dynamique sociale de l'apprentissage est mise en avant : apprendre, c'est comprendre

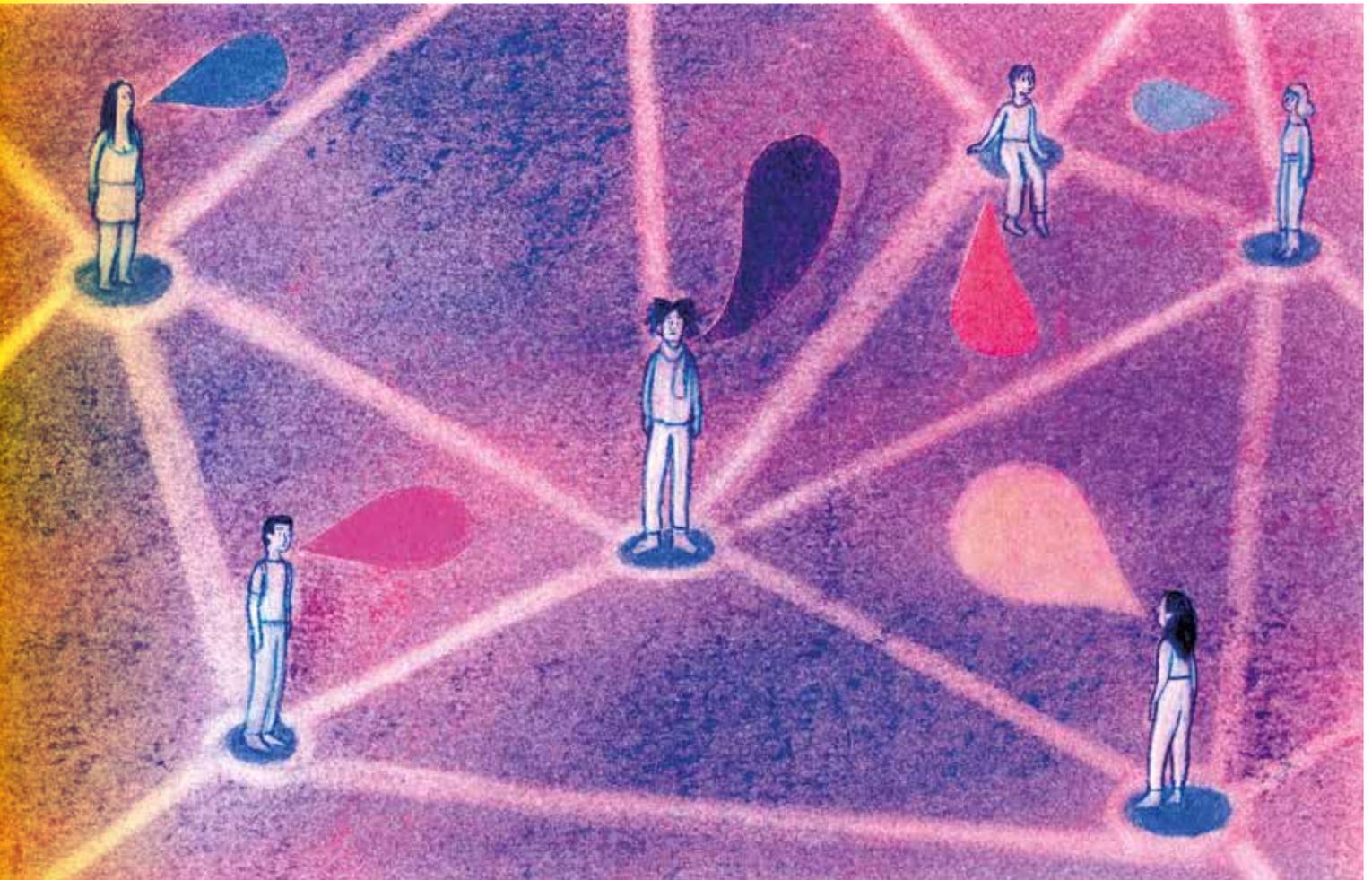
les cadres culturellement conçus de la vie quotidienne pour être en mesure d'y participer. L'hypothèse de cette recherche est qu'il existe une relation directe entre les modalités de l'appropriation spatiale, le mode d'intégration dans l'environnement et les apprentissages. Le projet vise ainsi à répondre à deux questions principales :

- Comment les pratiques de la ville participent-elles d'une socialisation langagière qui permet aux étudiants internationaux de s'engager dans des communautés nouvelles pour eux ?

- Comment ces étudiants s'appuient-ils sur des usages numériques et dans quelle mesure une carte web participative recensant leurs expériences des lieux pourrait leur être utile ?

Comme le rapport à la ville est une des composantes essentielles de l'expérience étudiante (Felonneau, 1994) et que tout apprentissage est situé (on n'apprend pas et on ne se socialise pas de la même façon à Marseille ou à Lyon, lorsqu'on habite au centre-ville ou en périphérie, si l'on est une femme chinoise ou un homme brésilien), nous menons notre enquête auprès d'étudiants de deux établissements d'enseignement supérieur de Lyon : l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon (situé au campus La Doua) et l'Université Lumière Lyon 2 (campus Berges du Rhône >

« L'hypothèse de cette recherche est qu'il existe une relation directe entre les modalités de l'appropriation spatiale, le mode d'intégration dans l'environnement et les apprentissages. »



et Porte des Alpes). Les participants ont pour point commun d'être des étudiants internationaux mais ne constituent pas pour autant une population homogène (durée du cursus, date d'arrivée, niveau d'études, etc.).

Des ateliers participatifs

Notre méthodologie repose sur l'organisation d'une série d'ateliers participatifs dont le but est d'enquêter et de documenter l'expérience des lieux de ces étudiants et la manière dont ils se socialisent. Le premier atelier s'est intéressé aux lieux fréquentés par les étudiants. Les participants ont transmis par WhatsApp des photographies de Lyon représentant des lieux « cools » et des lieux « pas cools », ce qui a permis d'identifier les lieux valorisés et dévalorisés et les critères selon lesquels cette valorisation s'élaborait. Ces critères

ont été explicités en groupe et les images de la ville ont été placées sur une grande carte de Lyon. Ce premier aperçu du territoire fréquenté par les étudiants a ensuite été enrichi en demandant aux participants de placer sur cette carte des objets figurant les lieux de leur expérience de la ville. Lors de l'atelier suivant, une visualisation numérique et cartographique des lieux évoqués dans les groupes a été proposée pour confronter les étudiants aux traces de leur expérience et à celles d'autres étudiants et réfléchir ensemble à l'intérêt, pour leur propre expérience et leurs apprentissages, d'une carte participative.

L'attachement aux lieux

La carte numérisée créée à partir des cartes produites dans chaque atelier et des discussions qui ont émergé permet de mettre au jour des sentiments d'appartenance et de comprendre les multiples façons dont les gens s'ancrent dans un territoire et s'attachent à certains endroits. Si je fréquente le Parc de la Tête d'Or ou le quartier de la Guillotière, comment savoir ce que je peux y faire, avec qui et comment, que faire pour m'y sentir à l'aise ? Certains étudiants, par exemple, cherchent d'emblée à explorer le territoire et à le comprendre pour s'y intégrer alors que d'autres se

« Notre méthodologie repose sur l'organisation d'une série d'ateliers participatifs dont le but est d'enquêter et de documenter l'expérience des lieux de ces étudiants et la manière dont ils se socialisent. »



Le prototype d'interface web cartographique proposé constitue un système de traces géomatiques pour repérer les pratiques socio-spatiales des étudiants internationaux. Il permet de constituer un corpus inédit sur l'expérience des lieux des étudiants inclus dans l'enquête.

limitent à comprendre le milieu universitaire dans lequel ils étudient pour y réussir académiquement. Certains sont accueillis et soutenus dans leur investissement personnel, d'autres sont confrontés à des oppositions qui conditionnent leur socialisation. On peut ainsi faire émerger la manière dont les étudiants développent des pratiques quotidiennes locales au fil du temps grâce à des réseaux sociaux qui permettent l'accumulation d'un capital spécifique à certains lieux. La méthode interactive des ateliers permet d'observer les processus interactionnels par lesquels les significations du lieu sont collectivement partagées et déployées (Di Masso et al., 2021). Ainsi, on observe que nombre d'étudiants s'intéressent aux avis des autres et aux lieux de leurs expériences, aussi bien des lieux jugés « cools » que des lieux jugés « peu cools », l'idée étant de comprendre ce qui s'y passe pour pouvoir, éventuellement, s'y attacher.

Le prototype d'interface web cartographique proposé constitue un système de traces géomatiques pour repérer les pratiques socio-spatiales des étudiants internationaux. Il permet de constituer un corpus inédit sur l'expérience des lieux des étudiants inclus dans l'enquête.

Le projet a aussi pour ambition de participer à une pédagogie plus attentive aux lieux. Les ateliers sont conçus comme des occasions réflexives, par les artefacts mobilisés (cartes, objets manipulés, jeu),

qui doivent permettre aux participants de réfléchir aux stratégies d'apprentissage qu'ils mettent en œuvre dans des situations immersives variées. Le projet s'envisage ainsi comme expérientiel et participatif. La performativité de la carte web et son potentiel d'autonomisation et de convivialité (socialisante) sont analysés : que peut apporter un projet de cartographie participative et un système de recommandations à l'expérience socio-spatiale de ces étudiants internationaux ? ○

Jean-François Grassin,
maître de conférences en sciences
du langage, Université Lumière Lyon 2,
Laboratoire Interactions, Corpus,
Apprentissages, Représentations (ICAR)
& **Claire Cuntz**, maîtresse de
conférences en géographie, Université
Lumière Lyon 2, Laboratoire
Environnement Ville Société (EVS)

Une équipe interdisciplinaire

Le projet MOBILES implique trois laboratoires de recherche à Lyon :

- Le laboratoire ICAR, pour l'étude de la socialisation langagière
- Le laboratoire Environnement Ville Société (EVS) pour l'étude d'une géographie sensible de l'apprentissage et pour les visualisations cartographiques de l'expérience des lieux
- Le Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information (LIRIS) pour la mise en œuvre d'une application web pour l'exploration des pratiques socio-spatiales des étudiants.

Financement

Agence nationale de la recherche
- ANR-20-CE38-009-02

Références

- Di Masso A., Dixon, & Durrheim K. 2021, « Place Attachment as Discursive Practice: The Role of Language, Affect, Space, Power, and Materiality in Person-Place Bonds », dans L. Manzo & P. Devine-Wright (Éds.), *Place Attachment : Advances in Theory, Methods and Applications*, New York, 77-92.
- Duff P. A. 2007, « Second Language Socialization as Sociocultural Theory : Insights and Issues », *Language Teaching*, 40, 309-319.
- Felonneau M.-L. 1994, « Les étudiants et leurs territoires. La cartographie cognitive comme instrument de mesure de l'appropriation spatiale », *Revue française de sociologie*, 35/4, 533-559.